

niveau qui varie suivant les milieux, — devait être leur objectif principal. Ils ne l'ont pas un instant perdu de vue, et ils ont parfaitement réussi à éviter cette pierre d'achoppement.

Pour ne pas grossir démesurément le volume, les sujets les plus connus ne sont donnés qu'en canevas. Il ne reste. — ce qui est facile, — qu'à les habiller plus ou moins, et à leur donner la couleur locale.

D. GOSSELIN, prêtre.

— LA VIERGE DE SORA, SAINTE RESTITUE, par Jean du Manoir. Un volume in-8° de 354 pages, orné de deux illustrations hors texte. — Prix: 75 cts. Chez les Francisquaines Missionnaires de Marie, 180 Grande Allée, Québec.

Voici encore un récit emprunté aux temps des persécutions. Entre tous les épisodes de cette période lumineuse et sanglante, l'auteur a su choisir l'un des plus émouvants, des plus passionnants, des plus triomphalement radieux: il nous retrace les multiples combats et les surhumaines victoires de la vierge vaillante, de la blanche martyre, sainte Restitue.

C'est comme une épopée, où magnifiquement se mêlent aux lauriers des batailles les lis et les roses de la chasteté. D'un bout à l'autre de ce beau livre, la Sainte apparaît, en effet, comme une vision éblouissante de force et d'héroïsme, de pureté et d'amour, de grâce et de poésie. Vainement, autour d'elle, l'ambition, l'avarice, l'orgueil blessé, s'allient à l'appétit du plaisir, pour tramer de ténébreuses intrigues, machiner de perfides complots, dresser de formidables embûches; vainement les joies et les tendresses d'ici-bas essaient d'amollir sa constance, pour la faire transiger avec l'austère devoir; elle passe, calme et prudente, le front haut, les yeux vers le ciel, au milieu des séductions, des pièges et des abîmes.

Dans cette marche triomphale à la suite de son Epoux crucifié, elle sait briser, d'une main généreuse et parfois implacable, les liens les plus doux et les plus forts. Au sein des tourments, son énergie égale la magnanimité des guerriers; auprès de son auréole palit celle des héroïnes antiques. Ce n'est pas tout: missionnaire, en même temps que vierge, elle illumine les âmes, les arrache en foule à l'erreur, les enfante à la vérité et, lorsque sa tête tombe sous le glaive du licteur qui tremble, le martyre est pour elle la couronne de l'apostolat.

De tels souvenirs sont opportuns assurément à évoquer, à l'heure présente, en face de cette soif de jouissance, de cette contagion d'avilissement et de lâcheté, qui envahissent de plus en plus notre génération décadente. Puissent les exemples de pudeur insouillée, d'indomptable vaillance, de zèle inextinguible, qui rayonnent dans cette vie de la vierge de Sora, contribuer à faire germer, sur notre sol, des légions d'âmes généreuses, qui ne faiblissent, elles aussi, ni devant le despotisme, ni devant l'or, ni devant le plaisir.

E.